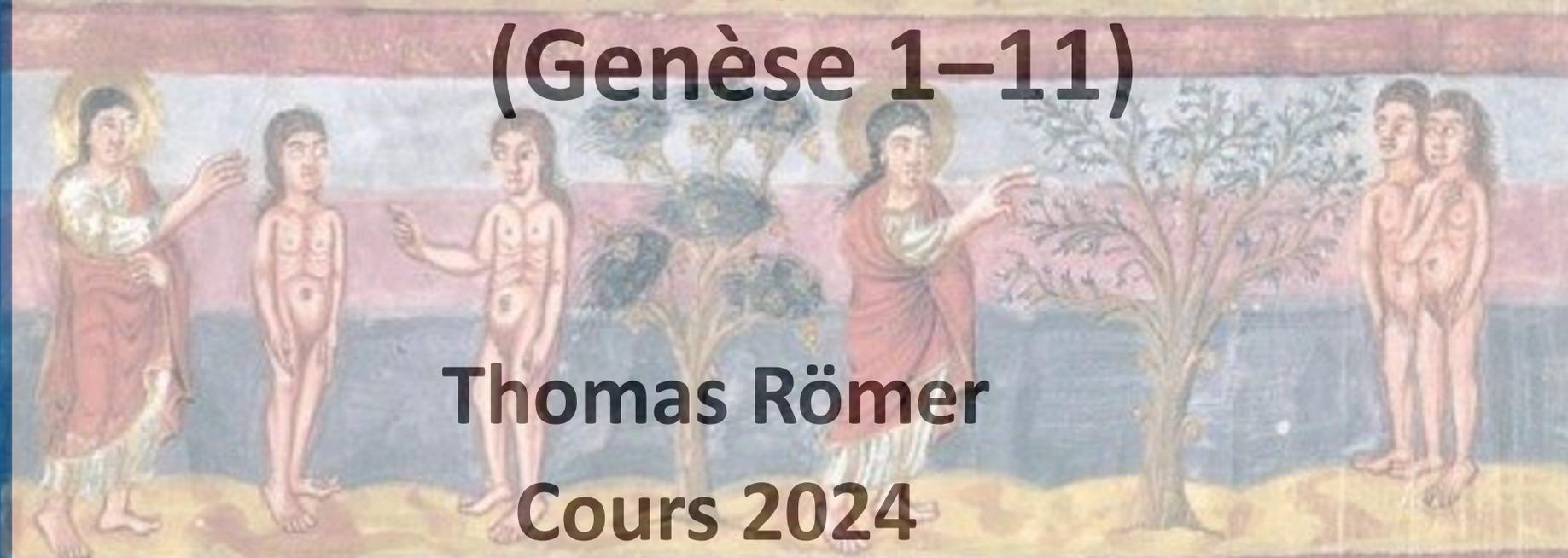


Discours bibliques sur les origines (Genèse 1–11)



Thomas Römer
Cours 2024



La fascination de la question des origines



- Les grandes civilisations ont très tôt produit des récits sur les origines de l'univers, des dieux, des hommes ...
- La Bible juive comme la Bible chrétienne commencent avec des récits sur les origines (Gn 1–11).
- Discours et interrogations que les auteurs bibliques partagent avec leurs voisins mésopotamiens, levantins et égyptiens.



Organisation de Genèse 1–11

Genèse 1–3 Deux récits de création

- Gn 1,1-2,3 La création de l'univers et de ses habitants
Gn 2,4-3,24 La création de l'homme, des animaux, et de la femme et l'expulsion du jardin.
Séparation de l'espace divin et l'espace humain.

Genèse 4 L'origine de la violence

- Gn 4,1-16 Récit : Caïn et Abel, le premier meurtre de l'humanité
Gn 4,17-26 Liste : origine de la civilisation, par les descendants de Caïn

Genèse 5 Généalogie : d'Adam à Noé

Genèse 6–9 Récit du déluge : destruction et rétablissement de la création

- Gn 6,1-12 Les raisons du déluge
Gn 6,1-4 Union des fils de Dieu et des filles des hommes. Transgression de la **séparation** entre les dieux et les hommes
Gn 6,5-12 Prolifération de la **violence**
Gn 6,13-23 Introduction de Noé, seul juste. Avertissement par Yhwh et construction de l'arche
Gn 7 Entrée dans l'arche (Noé et sa famille, les animaux terrestres et volatiles) et déluge
Gn 8,1-19 Décru des eaux et sortie de l'arche
Gn 8,20-9,17 Épilogue : Yhwh s'interdit un nouveau déluge
Gn 8,20-22 Sacrifice de Noé et réaction divine
Gn 9,1-7 Nouvelle bénédiction (cf. Gn 1) et modification de l'ordre créationnel de Gn 1 : la viande comme nourriture, mise en place de la peine de mort.
Gn 9,8-17 Alliance (*berît*) entre Yhwh et Noé : arc-en-ciel

Genèse 9,18-11,10 Trois textes sur la différenciation de l'humanité après le déluge

- Gn 9,18-28 L'invention de la vigne, ivresse de Noé. Malédiction de Canaan, fils de Cham (cf. Gn 10). Différenciation entre les descendants de Sem, Japhet et Cham.
Gn 10 *Généalogie : les descendants des fils de Noé : Sem, Cham et Japhet*
Gn 11,1-10 La Tour de Babel : mise en question de la **séparation** de l'espace divin et l'espace humain
Gn 11,11-32 *Généalogie : de Sem à Abra(ha)m*



Thomas RÖMER

CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES

Discours bibliques sur les origines (Genèse 1-11)

22 février > 2 mai 2024

Cours & séminaires

Les cours auront lieu le jeudi, de 14h à 15h.
– Amphithéâtre Marguerite de Navarre
Ils seront suivis par les séminaires de 15h30 à 16h30.
– Amphithéâtre Guillaume Budé

COURS — Discours bibliques sur les origines (Genèse 1-11)

SÉMINAIRE — Comment dire les origines
dans le monde biblique et le Proche-Orient ancien

22 février 2024

COURS — « Que la lumière soit... »
– La création du monde et des êtres humains (Gn 1,1-2,3)

SÉMINAIRE — Les mythes égyptiens de la création :
de l'un au multiple

Hélène Bouillon — Musée du Louvre-Lens

29 février 2024

COURS — « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul... »
– La création de l'être humain (Gn 2,4-25)

SÉMINAIRE — Les dieux créateurs (et destructeurs) selon
la documentation mésopotamienne du II^e millénaire av. J.-C.

Nele Ziegler — CNRS, UMR 7192

7 mars 2024

COURS — « Leurs yeux s'ouvrirent et ils surent
qu'ils étaient nus... » – L'expulsion du jardin (Gn 3)

SÉMINAIRE — Aux origines du monde : la théomachie comme
phase cosmogonique dans la pensée mésopotamienne

Laura Battini — CNRS, UMR 7192

14 mars 2024

COURS — « Caïn attaqua son frère Abel et le tua... »
– L'origine de la violence (Gn 4)

Séminaire — Les origines de la femme dans la Genèse
Corinne Lanoir — Institut protestant de théologie

21 mars 2024

COURS — « Metoushèlah vécut 969 ans »
– Les Patriarches avant le Déluge (Gn 5)

SÉMINAIRE — Ce que péché veut dire – quelques
considérations à partir de Genèse 4,7

Michaela Bauks — Université de Coblenze-Landau

28 mars 2024

COURS — « La méchanceté des humains
se multipliait sur la terre... »

– Les raisons du déluge et son déclenchement (Gn 6-7)

SÉMINAIRE — Comment et pourquoi les Psaumes bibliques
parlent-ils des origines?

Sophie Ramond — Institut catholique de Paris

4 avril 2024

COURS — « Je ne maudirai plus jamais le sol
à cause de l'homme... » – La fin du déluge (Gn 8,1-9,17)

SÉMINAIRE — Les deux récits de création :
transmission textuelle, traductions et premières réceptions

Frédérique Michèle Rey — Université de Lorraine

25 avril 2024

COURS — « Noé but du vin et s'enivra... » – L'invention du vin
et la différenciation des peuples (Gn 9,18-10,32)

SÉMINAIRE — Genèse 10 – la première *mappa mundi* littéraire?
Jürg Hutzli — Université de Lausanne

2 mai 2024

COURS — « La terre entière n'était qu'une seule langue... »
– La tour de Babel et la dispersion de l'humanité (Gn 11,1-9)

SÉMINAIRE — La nouvelle création dans le Nouveau Testament
Valérie Nicolet — Institut protestant de théologie

Image : Bible russe gravée par Vassili Koren (1696). La légende en russe indique :
« Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit
le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre
de création qu'il avait faite » (Genèse 2,2-3).



La composition de l'histoire des origines, Gn 1–11

- Jean Astruc, *Conjectures sur les mémoires originaux dont il paraît que Moïse s'est servi pour composer le livre de la Genèse* (1753) :
- Genèse 1–11 n'est pas une unité littéraire :
- **Deux récits de création de l'être humain** : Gn 1,1–2,3 : aboutissement de la création, mâle et femelle ; Gn 2,4–3,24 tout l'accent est mis sur la création de l'être humain qui est d'abord seul ; ensuite création des animaux, et ensuite différenciation en homme ('ish) et femme ('isha).
- En Gn 1,1–2,3 : 'elohîm ; Gn 2,3–3,24 : Yhwh ('elohîm).
- **Différentes présentations de la divinité** : en Gn 1,1–2,3 Dieu « crée » et parle, alors qu'en Gn 2–3 il est dépeint d'une manière beaucoup plus anthropomorphe (potier, il se promène dans le jardin)



- **Récit du déluge** : contradictions.
- Selon Gn 7,2, Noé introduit dans l'arche sept paires d'animaux purs, alors que 7,15 parle d'une paire de toute créature vivante.
- Selon 8,6, le déluge aurait duré quarante jours, selon 8,3 cent cinquante jours.
- De nombreuses répétitions : ainsi par exemple, l'entrée de Noé et de sa famille dans l'arche est rapportée à deux reprises (7,7 et 7,13).
- En Gn 8,21 Dieu s'interdit un nouveau déluge, en 9,11 il redit qu'il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre.
- Trois versions sur la **différenciation des peuples** :
- 9,18-28 : Discrimination de la descendance de Cham ; Gn 10 ; les descendants des trois fils de Noé se dispersent pacifiquement et peuplent toute la terre ; Gn 11 : l'humanité est unie quand elle décide de bâtir une ville et une tour.



La théorie documentaire

- Gn 1–11 : combinaison de deux documents distincts.
- J (Yahwiste) et P (Priesterschrift ; document sacerdotal)
- P : ouverture en Gn 1,1–2,3 ; Gn 5 (généalogie) ; Gn 6–9* (déluge) ; 10 ; puis généalogie en 11.
- J : Gn 2,4–3,24 (histoire du paradis) ; 4 (Caïn et Abel), Gn 6–9* (déluge) ; 11 (Babel).
- Mise en question de cette théorie, avec maintien de l'idée de textes « P ».
- Les textes J deviennent des textes non-P.
- Non-P peut être pré-P ou post-P.
- E. Otto et al. : les textes non-P sont des suppléments post-P à la version sacerdotale.
- Dans ce cas, il n'y aurait pas de cycle des origines indépendant (car P se poursuit avec les Patriarches et Matriarches et l'histoire de Moïse et de l'Exode)



Hypothèse de travail

- Question de l'unité littéraire des textes P ; mise en question p. ex. par J. Hutzli, *The Origins of P. Literary Profiles and Strata of the Priestly Texts in Genesis 1 – Exodus 40* (FAT 164), Tübingen : Mohr Siebeck, 2023.
- Hypothèse de travail :
- existence d'une histoire des origines plus ancienne que P : création des hommes et déluge (cf. Athra-Hasis)
- 1) Gn 2,4b–3,24* et 6,5-8* ; 7,1-5*.10.12.22-23* ; 8,2b.6-12 :13b.20-22
- 2) ensuite : ajout de l'histoire de Cain et Abel qui explique l'origine de la violence et de Gn 11 qui explique la dispersion de l'humanité
- 3) la version sacerdotale des origines : Gn 1,1²,3 ; 5 ; 6,9-22 ; 7,6-7.11.13-21*, 24 ; 8,1-5*13a. 14-19 ; 9,1-7 ; Gn 11,11-32
- 4) ajouts post-P, Gn 6,1-4 ; 9,20-27 et d'autres ...



Bibliographie

- D. M. Carr, *The Formation of Genesis 1–11. Biblical and Other Precursors*, New York, NY : Oxford University Press, 2020.
- D. M. Carr, *Genesis 1–11 (IECOT)*, Stuttgart: W. Kohlhammer, 2021.
- J. C. Gertz, *Das erste Buch Mose (Genesis). Die Urgeschichte Gen 1–11 (ATD 1)*, Göttingen : Vandenoek & Ruprecht, 2018.
- J. C. Gertz, *Studien zum Buch Genesis (FAT 175)*, Tübingen: Mohr Siebeck, 2023.
- J. Hutzli, *The Origins of P. Literary Profiles and Strata of the Priestly Texts in Genesis 1 – Exodus 40 (FAT 164)*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2023.
- J. L’Hour, *Genèse 1–2,4a. Commentaire (ÉtB 71)*, Leuven – Paris – Bristol, CT : Peeters, 2016.
- J. L’Hour, *Genèse 2,4b–4,26. Commentaire (ÉtB 78)*, Leuven – Paris – Bristol, CT : Peeters, 2018.
- J. L’Hour, *Genèse 5–11. Commentaire (ÉtB 90)*, Leuven – Paris – Bristol, CT : Peeters, 2022.



« Que la lumière soit... » –
La création du monde et des
êtres humains (Gn 1,1–2,3)



Traduction de Gn 1,1–2,3

- 1,1 En un commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
 - La vocalisation massorétique *bereshît* propose « en un commencement » (au commencement aurait dû être *bareshît*).
- 1,2 Quant à la terre elle était informe et inorganisée ; l’obscurité se trouvait au-dessus de l’abîme (*tehom*), et l’esprit (souffle, vent) de Dieu planait au-dessus des eaux.
 - *tohu wa-bohu*, onomatopée pour désigner un état chaotique, désorganisé.
- 1,3 Dieu dit : Qu’il soit de la lumière, et il fut de la lumière.
- 1,4 Dieu vit la lumière ; oui, elle était bonne. Dieu sépara la lumière de l’obscurité.
- 1,5 Dieu appela la lumière « jour », et l’obscurité il l’appela « nuit ». Il y eut un soir, et il y eut un matin : jour un.
- 1,6 Dieu dit : qu’il y ait un firmament au milieu des eaux et qu’il sépare les eaux des eaux.
- 1,7 Dieu fit le firmament. Il sépara les eaux qui sont en dessous du firmament des eaux qui sont en dessus du firmament. Cela fut ainsi.
 - L’expression « cela fut ainsi » vient trop tard ; dans les autres cas, cette formule de constat précède la réalisation. C’est ici aussi le cas dans LXX. Il manque aussi la phrase « et Dieu vit que cela était bon »
- 1,8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, et il y eut un matin : deuxième jour.



- 1,9 Dieu dit : Que s'assemblent les eaux qui sont en dessous du ciel vers un lieu et que la terre sèche se fasse voir. Et cela fut ainsi.
 - LXX rapporte la réalisation : « Et l'eau au-dessous du ciel se rassembla en leurs rassemblements et la terre sèche fut vue », une phrase similaire manque en TM.
- 1,10 Dieu appela la terre sèche « terre », et l'amas des eaux il l'appela « mer ». Dieu vit, oui cela était bon.
- 1,11 Dieu dit : Que la terre fasse verdier de la verdure, de l'herbe semant de la semence, des arbres fruitiers faisant du fruit selon leur espèce dont la semence est en eux sur la terre. Et cela fut ainsi.
 - Le texte hébreu joue avec des répétitions de la même racine : faire verdier de la verdure, semer de la semence, arbres de fruit faisant du fruit.
- 1,12 La terre fit sortir de la verdure, de l'herbe semant de la semence selon son espèce et des arbres faisant du fruit dont la semence est en eux selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon.
- 1,13 Il y eut un soir, et il y eut un matin : troisième jour.



- 1,14 Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit. Ils serviront de signes pour les fêtes, les jours et les années.
- 1,15 Ils serviront de luminaires dans le firmament du ciel pour luire sur la terre. Et cela fut ainsi.
- 1,16 Dieu fit les deux grands luminaires, le (plus) grand luminaire pour la gouvernance du jour, et le petit pour la gouvernance de la nuit, ainsi que les étoiles.
- 1,17 Dieu les plaça dans le firmament du ciel pour luire sur la terre,
- 1,18 et pour gouverner sur le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de l'obscurité. Dieu vit, oui cela était bon.
- 1,19 Il y eut un soir, et il y eut un matin : quatrième jour.
- 1,20 Dieu dit : Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants, et que les volatiles volent au-dessus de la terre face au firmament du ciel.
 - Pour les habitants de la mer, l'auteur n'utilise pas le terme de « poisson », mais un terme plus général qu'on traduit souvent par « reptiles », mais qui inclut ici l'ensemble des animaux vivant dans la mer, comme l'indique le verset suivant.
 - À la fin du verset 20, LXX a la formule « et cela fut ainsi » qui n'est pas attestée dans le TM.
- 1,21 Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux grouillent selon leur espèce et les volatiles ailés selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon.
- 1,22 Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, devenez nombreux, remplissez les eaux de la mer et que les volatiles deviennent nombreux sur la terre.
- 1,23 Il y eut un soir, et il y eut un matin : cinquième jour.



- 1,24 Dieu dit : Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce, des quadrupèdes, ceux qui grouillent, c'est-à-dire les animaux de la terre. Et cela fut ainsi.
- 1,25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, les quadrupèdes selon leur espèce, et ceux qui grouillent sur le sol selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon.
- 1,26 Dieu dit : faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance, qu'ils soumettent les poissons de la mer, les volatiles du ciel, les quadrupèdes, toute la terre, et tous les grouilleurs qui grouillent sur la terre.
 - L'expression « toute la terre » est étonnante. Peut-être faut-il suivre Syr. et lire « les animaux de la terre ».
- 1,27 Dieu créa l'être humain à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa.
- 1,28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : soyez féconds, devenez nombreux, remplissez la terre et subjuguez-la. Soumettez les poissons de la mer, les volatiles du ciel, et tout animal qui grouille sur la terre.
 - LXX a en plus « καὶ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ πάσης τῆς γῆς » comme aux v. 26, cf. aussi Syr. Le TM comprend le terme *ḥayâ* comme englobant tous les animaux de la terre.



- 1,29 Dieu dit : Voici je vous donne toute herbe portant en elle de la semence qui est sur la terre, et tout arbre ayant en lui un fruit d'arbre et portant en lui de la semence, pour vous ce sera de la nourriture.
- 1,30 À tout animal de la terre, à tout volatile du ciel, à tout ce qui grouille sur la terre qui a en lui un souffle de vie [je donne] toute herbe verdissante. Et cela fut ainsi.
- 1,31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici c'était très bon. Il y eut un soir, et il y eut un matin : sixième jour.
- 2,1 Les cieux, la terre et toute leur armée furent achevés.
- 2,2 Dieu acheva le septième jour son travail qu'il avait fait. Il se reposa le septième jour de tout son travail qu'il avait fait.
 - LXX, Sam., Syr. et beaucoup de manuscrits latins ont « Dieu acheva le sixième jour son travail »..
- 2,3 Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia. En effet, car en ce [jour] il s'était reposé de tout son travail que Dieu avait créé pour le faire.



Structure

Huit œuvres de création en sept jours :

- Lumière
- Firmament = ciel
- Terre (sèche) (et mer)
- Végétation
- Luminaires (soleil, lune, étoiles)
- animaux marins et volatiles
- animaux terrestres
- êtres humains



1,1		Titre	
1,2		La situation avant la création	
1,3-5	1^{er} jour	Lumière (<-> obscurité)	Temps
1,6-8	2^e jour	Ciel	Espace
1,9-13	3^e jour	Terre (et mer) Végétation	Espace
1,14-19	4^e jour	Luminaires (fêtes, jours, années)	Temps
1,20-23	5^e jour	Animaux dans la mer et dans l'air	Espace
1,24-31	6^e jour	Animaux terrestres Êtres humains	Espace
2,1-3	7^e jour	Repos divin	Temps



Diachronie : *Wortbericht* et *Tatbericht*

- Pourquoi huit œuvres en 7 jours ?
- Alternance ou répétition : création par le faire ou par le dire.
- F. Schwally, « Die biblischen Schöpfungsberichte », ARW 9, 1906, p. 159-175.
- Distinction d'un *Wortbericht* (récit de parole) et un *Tatbericht* (récit d'actions).



Le Tatbericht

- (2) La terre elle était informe et inorganisée ; l'obscurité se trouvait au-dessus de l'abîme, et l'esprit (souffle, vent) de Dieu planait au-dessus des eaux. (4b) Dieu sépara la lumière de l'obscurité. (7*) Dieu fit le firmament. Il sépara les eaux qui sont en dessous du firmament des eaux qui sont en dessus du firmament. (9b LXX) L'eau au-dessous du ciel se rassembla dans ses rassemblements et la terre sèche apparut. (12*) La terre fit sortir de la verdure, de l'herbe semant de la semence selon son espèce et des arbres faisant du fruit dont la semence est en eux selon leur espèce. (16) Dieu fit les deux grands luminaires, le (plus) grand luminaire pour la gouvernance du jour, et le petit pour la gouvernance de la nuit, ainsi que les étoiles. (21*) Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux grouillent selon leur espèce et les volatiles ailés selon leur espèce. (25*) Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, les quadrupèdes selon leur espèce, et ceux qui grouillent sur le sol selon leur espèce. (27) Dieu créa l'être humain à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa. (2,2*) Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait.
- S'agit-il d'un récit cohérent ?
- Par exemple, au v. 7, Dieu fait le firmament, mais ensuite il est question au v. 9 du ciel (il manque dans le « Tatbericht » la nomination du ciel).



Le Wortbericht

- (2) La terre elle était informe et inorganisée ; l'obscurité se trouvait au-dessus de l'abîme, et l'esprit (souffle, vent) de Dieu planait au-dessus des eaux. (3) **Dieu dit** : Qu'il soit de la lumière, et il fut de la lumière. (4a) Dieu vit la lumière ; oui, elle était bonne. (5a) Dieu appela la lumière « jour », et l'obscurité il l'appela « nuit ». (6) **Dieu dit** : qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux des eaux. (7fin) Cela fut ainsi. (8a) Dieu appela le firmament « ciel ». (9) **Dieu dit** : Que s'assemblent les eaux qui sont en dessous du ciel vers un lieu et que la terre sèche se fasse voir. Et cela fut ainsi. (11) **Dieu dit** : Que la terre fasse verdier de la verdure, de l'herbe semant de la semence, des arbres fruitiers faisant du fruit selon leur espèce dont la semence est en eux sur la terre. Et cela fut ainsi. (12 fin) Dieu vit, oui cela était bon. (14) **Dieu dit** : Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit. Ils serviront de signes pour les fêtes, les jours et les années. (15) Ils serviront de luminaires dans le firmament du ciel pour luire sur la terre. Et cela fut ainsi. (18 fin) Dieu vit, oui cela était bon. (20) **Dieu dit** : Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants, et que les volatiles volent au-dessus de la terre face au firmament du ciel. (21 fin) Dieu vit, oui cela était bon. (24) **Dieu dit** : Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèces, des quadrupèdes, ceux qui grouillent, c'est-à-dire les animaux de la terre. Et cela fut ainsi. (25 fin) Dieu vit, oui cela était bon. (26) **Dieu dit** : faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance, qu'ils soumettent les poissons de la mer, les volatiles du ciel, les quadrupèdes, toute la terre, et tous les grouilleurs qui grouillent sur la terre (30 fin) Et cela fut ainsi. (31a) Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici c'était très bon. (2,1) Les cieus, la terre et toute leur armée furent achevés.
- Même introduction que le *Tatbericht*, mais la reconstruction est plus simple.
- O. Loretz, J. Hutzli : récit plus ancien (et complet)



Faire et dire

- Pourquoi un rédacteur aurait-il ajouté des passages sur le faire dans un récit qui parle de la parole divine souveraine ?
- Il est plus plausible que P ait combiné deux récits qu'il avait à sa disposition.
- **La création par le faire** a surtout des parallèles dans l'épopée babylonienne **Enuma Elish**, bien que la parole ne soit pas totalement absente.
- Passage sur la manifestation du pouvoir de Mardouk :
- IV, 23-26 : « Que ta parole détruise cet astre, commande à nouveau et que cet astre soit restauré ! Il ordonna, et par sa parole, détruisit l'astre, il ordonna à nouveau et l'astre fut construit » (jeu de mots entre *bn'* « construire, créer » et *nb'* « nommer »).
- Importance de **la parole créatrice en Égypte** :
- **Textes des sarcophages** (sur Atoum) :
- « ... le maître d'Héliopolis, qui a fait le ciel et la terre, qui a donné naissance à toute l'humanité, **qui a créé tout ce qui est par sa parole**, qui dit et cela se produit, qui a engendré ce qui est, le grand qui crée les astres et les hommes, qui est apparu seul et qui s'est engendré par millions. C'est son organe qui lui a répondu, c'est sa langue qui a façonné ce qu'il a fait. ... Le souffle sort de sa bouche, ses lèvres, [elles ?] créent. » (STG n°149, x+2-x+11)



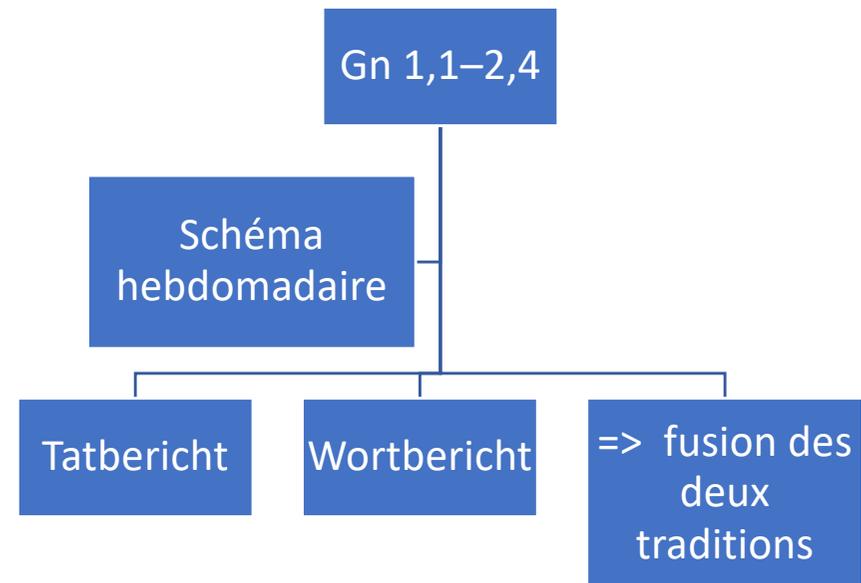
La Pierre de Chabaka



- VIII^e ou VII^e s. av. l'ère chrétienne (reprise d'un texte plus ancien ?) :
- Théologie memphite : Ptah sort du Noun chaotique et crée par sa parole les dieux.
- Il devient notamment le père de Rê qu'il crée par sa bouche et par ses mains.
- « C'est ainsi que sont créés tous les travaux, tous les métiers, l'action des mains, le mouvement des jambes, les mouvements de tous les membres, **selon ce commandement qui est conçu par le cœur et qui sort sur la langue** et crée l'exécution de chaque chose » (Pierre de Chabaka, 57-58).
- => P a peut-être fusionné deux concepts de création, un plus mésopotamien, un autre plus égyptien.
- C'est possible si on imagine P localisé à Jérusalem où il est en contact avec les milieux des diasporas mésopotamienne et égyptienne.



- Intégration dans un cadre hebdomadaire (allusion au Shabbat, qui ne sera « découvert » par les Hébreux qu'en Ex 16).
- Inscription de la semaine dans l'ordre créational.
- P ou un rédacteur ultérieur (H : Holiness school, école de sainteté) ?





V. 1 : « en un commencement ... »

- *Bereshit* au lieu de *Bareshit*.
- Pour garder la traduction « au commencement » on a imaginé que *bereshit* serait à comprendre comme un état construit, et donc lié au verset suivant : « Dans le début de la création du ciel et de la terre, alors la terre était *tohu wa-bohu*... » (Rashi, Ibn Ezra).
- Une telle construction d'un substantif en état construit suivi de proposition n'est pas vraiment attestée. V. 1 doit être compris comme un titre.
- La vocalisation massorétique veut suggérer qu'il ne s'agit pas d'un commencement absolu.
- Une *creatio ex nihilo* est attestée pour la première fois en 2 M 7,28 : « ... regarde le ciel et la terre, contemple tout ce qui est en eux et reconnais que Dieu les a créés de rien (οὐκ ἐξ ὄντων) et que la race des hommes est faite de la même manière ».
- Rappel : le texte P n'a pas été vocalisé.



Le verbe bara' (ברא)

- Toujours utilisé avec Dieu comme sujet.
- Seulement dans des textes qui datent au plus tôt de la fin du VI^e siècle. On le trouve en Gn 1 et 5,2 et très fréquemment dans le 2^e Ésaïe où il s'agit de la création divine dans le passé ou une création à venir.
- Étymologie : Pas claire.
- Lien avec *Enuma Elish*, puisqu'on y trouve le verbe akkadien barû qui a, en akkadien, d'abord le sens de regarder, observer, contempler, dans un contexte de « séparation » ?
- IV, 135-136 : « Le Seigneur s'apaisa. Il contemple (i-bar-ri) le cadavre. Il sépare le monstre et crée (i-ban-na-a) des merveilles ».
- Parallèle entre barû et bânu : Il est possible que le verbe akkadien reflète le début de la création du monde par Mardouk à partir d'une contemplation.



'elohîm

- Pluriel et singulier.
- Gn 1 : les verbes sont au singulier.
- Intégration du pluriel dans le singulier (Erik Hornung, *L'un et le multiple*).
- Récit de création qui est aussi acceptable pour d'autres peuples dans le POA.
- Pour P il est clair que 'elohîm est identique à Yhwh, mais P crée une histoire de révélation en 3 étapes.
- Jusqu'à Abraham, P utilise 'elohîm, à Abraham et aux Patriarches, Dieu apparaît comme 'El Shaddai (Gn 17,1), et seulement à Moïse il révèle son vrai nom Yhwh (Ex 6,2-3).
- Cette construction théologique n'était pas partagée par tous les auteurs bibliques.
- Monothéisme inclusif de P.



Le ciel et la terre

- Mérisme pour le cosmos.
- Gn 1,1–2,3 ne parle ni de la création d'un temple pour la divinité, ni de la description du monde divin.
- Cf. p. ex. Ps 103 : « 19 Yhwh a établi son trône dans le ciel, et son règne domine tout l'univers. 20 Bénissez Yhwh, vous ses anges, les puissants en force qui exécutez ses ordres qui réalisez sa parole... ».
- H. Gunkel, commentaire de la Genèse : « Kein Wort gibt es in den Kosmogonien anderer Völker, das diesem ersten Wort der Bibel gleichkäme, (« Il n'y a pas de mot dans les cosmogonies des autres peuples qui ressemble à cette première parole de la Bible »).
- Les trois mots créer, ciel et terre, se trouve dans la BH notamment dans le 2^e Ésaïe: Es 42,5 « Ainsi parle Dieu, Yhwh, qui a **créé** les **cieux** et qui les a tendus, qui a étalé **la terre** porteuse de ses rejetons, donné respiration à la multitude qui la couvre et souffle à ceux qui la parcourent »; Es 45,12 « C'est moi qui ai fait **la terre** et qui sur elle ai **créé** l'homme ; ce sont mes propres mains qui ont déployé **le ciel**, et c'est moi qui commande toute son armée. »
- => Textes du début de l'époque perse.



Une influence perse ?

- Inscriptions de Darius (521-486).
- Cf. la « charte de fondation du palais », inscription trilingue (vieux perse, élamite, babylonien) dont de nombreuses copies existaient.
- « Ahuramazda est le grand dieu qui a *créé cette terre* ici, qui *a créé ce ciel* là-bas, qui a créé l'homme, qui a créé le bonheur pour l'homme, qui a fait Darius roi, unique roi de nombreux, unique souverain de nombreux ».
- L'auteur de Gn 1 a peut-être vu dans Ahuramazda une des manifestations possibles de 'elohîm.
- Gn 1 ne se termine pas par la légitimation de Darius (du roi) mais par un énoncé qui donne à l'être humain un statut royal.



V. 2 : l'état avant la création

- Quant à la terre elle était **informe et inorganisée** ; **l'obscurité** se trouvait au-dessus de **l'abîme**, et **l'esprit de Dieu** planait au-dessus **des eaux**.
- **Tohou-wa-Bohou** :
- Tohou : attesté seul dans d'autres textes désignant un vide, l'absence. Bohou : créé pour faire une allitération.
- => état chaotique : obscurité et des eaux qui couvrent tout.
- **Tehom** : 35 fois dans la BH : l'océan primordial.
- Lien avec le monstre aquatique Tiamat ?
- Le mot akkadien tiām(a)tu(m) / tâm(a)tu(m) (sub. f.) désigne :
- (1) Une grande étendue d'eau, principalement la mer (Méditerranée et golfe Persique). Il peut aussi s'appliquer aux lacs ainsi qu'aux 'marais'.
- (2) La mer personnifiée en tant qu'être mythologique féminin, notamment dans *Enuma Elish*, mais aussi dans d'autres textes.
- Le lien tehom – tiamat est contesté par certains, d'autres postulent une racine primitive commune : *thm.



- **Tehom** : construit comme un nom propre sans article.
- Allusion à Tiamat : tout à fait possible.
- Contraste avec EE : Tehom n'est pas dangereux, contrairement à Tiamat.
- **Descriptions de l'état pré-créationnel en Égypte** :
- l'ogdoade de Hermopolis (connu jusqu'à l'époque hellénistique) : quatre couples, **personnifications du chaos** :
- Noun et Nounet : les eaux primordiales
- Heh et Hehet : l'infinité spatiale
- Amon et Amonet : ce qui est caché
- Kekou et Kekout : l'obscurité.



L'esprit divin et le *mummu* dans Enuma Elish

- Gn 1,2 : l'état chaotique se combine avec une présence divine.
- E. Frahm, « Creation and the Divine Spirit in Babel and Bible: Reflections on mummu in Enuma eliš and rûaḥ in Genesis 1:2 », in D. Vanderhooft et A. Winitzer (ed.), *Literature as Politics (FS P. Machinist)* Winona Lake, In : Eisenbrauns, 2013, pp. 97-116 :
- Mummu désigne une énergie créatrice : Tiāmat, (dotée de) l'esprit créateur (mummu), ...
- L'idée de l'esprit divin peut être inspirée de ce concept.

Enuma Elish I,1-5	Genèse 1,1-2
Lorsqu'en haut, <i>les cieux</i> n'étaient pas nommés, qu'en bas <i>la terre</i> n'était pas appelée par un nom, Apsu était le premier (<i>rēštû</i>) leur progéniteur, et <i>mummu Tiamat</i> les enfanta tous. Ils mêlaient leurs eaux ensemble	En un commencement (<i>berēšit</i>), Dieu créa les <i>cieux</i> et la terre, mais <i>la terre</i> elle était informe et inorganisée ; l'obscurité se trouvait au-dessus de l'abîme (<i>tehôm</i>), et <i>l'esprit de Dieu</i> planait au-dessus des eaux



Le rejet de l'idée d'un chaos primordial

- Pour le 2^e Ésaïe, contemporain de P, cette conception d'un chaos originel est critiquée :
- Yhwh a tout créé :
- Es 45,6-7
- 6 ... C'est moi Yhwh, il n'y en a pas d'autre ;
- 7 je forme la lumière ('ôr) et je crée (*boré'*) les ténèbres (*ḥošek*),
- je fais le *shalom* et je crée le mal (*ra'*):
- c'est moi, Yhwh, qui fais tout cela.



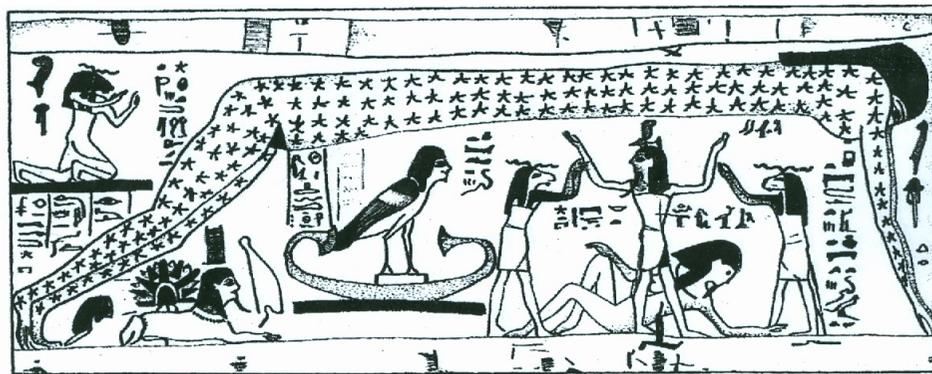
V. 3-5: la lumière

- 3 Dieu dit : Qu'il soit de la lumière, et il fut de la lumière. 4 Dieu vit la lumière ; oui, elle était bonne. Dieu sépara la lumière de l'obscurité. 5 Dieu appela la lumière « jour », et l'obscurité il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, et il y eut un matin : jour un.
- POA: la lumière symbolise la vérité, l'ordre, la vie voire la justice, opposée aux ténèbres.
- L'alternance lumière obscurité aux v. 3-5 organise le principe du temps d'une manière générale.
- La formule d'appréciation (c'était bon) : refrain en Gn 1.
- Cf. par contre Qo 7,14 : « Au jour du bien, sois dans le bonheur, et au jour mauvais (*ra'ah*) regarde : celui-ci autant que celui-là, Dieu les a faits, de sorte que l'homme ne puisse trouver ce qui viendra après lui ».
- P : vision optimiste (cependant le déluge modifie la création « bonne »).



La création comme séparation

- Racine b-d-l, encore aux versets 6 et 7 (les eaux d'avec les eaux), 14 (jour et nuit) et 18 (lumière et obscurité).
- **Enuma Elish** :
 - IV,136 Il partage le monstre et se met à construire des merveilles. 137 Il le brisa en deux parties, comme un poisson séché, il en prit la moitié et en couvrit le ciel.
 - V,62 il étendit [sa moitié] pour rendre ferme la terre.
 - 65 Il façonna le ciel et la terre [...]
- **Cosmogonies égyptiennes** :
 - Les dieux créés par la déesse-démiurge Neith lui disent « tu as séparé (pour) nous la nuit du jour... ».
 - Il ne s'agit pas à proprement parler d'une création, mais plutôt d'une mise en ordre d'éléments déjà présents.



La séparation du Ciel et de la Terre

Papyrus de Djedkhonsouefânkh, XXI^e dynastie. (Musée du Caire).

Chou, le dieu de l'air, sépare Nout au corps constellé d'étoiles, de Geb, le dieu-terre, couché sur le sol.





L'alternance nuit-jour et le comptage des jours

- Structuration du récit dans sa forme actuelle.
- Ajoutée près coup ?
- Le comptage des jours n'est pas toujours logique.
- But un peu différent du récit de création : déboucher sur le 7^e jour, le jour du repos.



V. 6-10 : Création du ciel et de la terre

- 6 Dieu dit : qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux des eaux. 7 Dieu fit le firmament. Il sépara les eaux qui sont en dessous du firmament des eaux qui sont en dessus du firmament. Cela fut ainsi. 8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, et il y eut un matin : deuxième jour. 9 Dieu dit : Que s'assemblent les eaux qui sont en dessous du ciel vers un lieu et que la terre sèche se fasse voir. Et cela fut ainsi. 10 Dieu appela la terre sèche « terre », et l'amas des eaux il l'appela « mer ». Dieu vit, oui cela était bon.
- D'abord Dieu sépare les eaux en deux via un firmament ou une voûte (la racine *r-q-* évoque l'idée de laminer du métal pour l'étendre).
- Job 26,7 : cette voûte repose sur des colonnes ; 2 Rois 7,2 : mentionne des fenêtres ou des écluses par lesquelles l'eau d'en haut peut tomber sur la terre.
- Gn 1 : pas de combat contre la mer.
- Job 38 :
- 8 Qui a enfermé la mer avec des portes, quand elle s'élança pour sortir du sein maternel, 9 quand je fis de la nuée son vêtement et de l'obscurité épaisse ses langes, 10 quand je lui fixai mes prescriptions et que je lui mis des verrous et des portes ; 11 quand je dis : « Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ! »



Le combat contre la Mer

- **Ougarit :**
- Quel ennemi s'est levé contre Ba'alu ? Quel adversaire contre le chevauteur des nuées ? N'ai-je pas abattu Yammu (la Mer), le bien-aimé de 'Ilu ? N'ai-je pas achevé le Fleuve (*naharu*), le dieu des "grands" ? Eh bien ! Je musellerai (de nouveau) le Dragon (*tunnanau*), je lui fermerai la bouche. J'ai abattu le serpent tortueux, le tyran aux sept têtes » (KTU 1.3, 32-42).
- **Psaume 74 :**
- « 12 : Pourtant, Dieu, tu es mon roi dès l'origine, auteur des victoires au milieu de la terre. 13 C'est toi qui as cassé par ta force la Mer (*yam*), tu as brisé la tête du Dragon (*tannin*) sur les eaux. 14 C'est toi qui as fracassé les têtes de Léviathan (*liwyatan*), tu l'as donné à manger au peuple des bêtes sauvages. 15 C'est toi qui as fendu source et torrent, c'est toi qui as asséché des fleuves (*naharot*) intarissables. 16 À toi le jour, à toi la nuit. C'est toi qui as établi la lune et le soleil. 17 C'est toi qui as fixé toutes les frontières de la terre, l'été et l'hiver c'est toi qui les as formés. »
- => le combat de Dieu contre la mer précède l'alternance de jour et nuit, l'établissement des astres et des saisons.



La terre sèche (יבשה)

- יבשה (yebasha), terme pas très fréquent (14 fois),
- utilisé en Exode 14 (lors de la traversée de la mer).
- Lors de la séparation des eaux la terre sèche apparaît de façon à ce que les Hébreux puissent passer à travers des eaux.

